

bourgeon. et puis, quelque temps après ce dernier s'est changé en rameau.— Pourriez-vous me dire à quelle époque de l'année l'œil devient bourgeon ?

E.—Au printemps.

P.—Développez votre réponse.

E.—Quand la sève commence à circuler.

P.—Pourquoi la sève commence-t-elle à circuler à cette époque ?

E.—Parce qu'à ce moment le soleil commence à faire sentir sa chaleur.

P.—La chaleur a pour effet de dilater l'air contenu dans les tissus du rameau ; cette dilatation pousse les liquides nourriciers vers les yeux, lesquels, tout naturellement alors, se développent, et attirent à eux une grande quantité de nourriture.

Certes, mes amis, il y a d'autres causes qui font circuler la nourriture liquide, la sève en un mot ; ces causes, qui sont des phénomènes purement physiques, sont connues sous le nom d'osmose et de capillarité ; nous en parlerons dans une autre leçon. Pendant toute la bonne saison, l'œil continue à se développer ; quand la chaleur n'agit plus sur le bourgeon, vers le mois d'octobre, il sera devenu plus dur, moins herbacé et alors nous dirons que ce bourgeon est devenu rameau.

Qu'appelle-t-on donc rameau ?

E.—C'est un bourgeon qui a perdu sa consistance herbacée, qui s'est durci, qui s'est lignifié.

—Le professeur rappelle à propos du mot lignifié, le vieux mot wallon *lègne*, qui signifie bois à brûler.

P.—Par quoi le rameau est-il porté ?

E.—Par la branche.

P.—D'où provient la branche ?

E.—C'est un rameau développé.

P.—Si ce rameau n'avait pas été coupé, quand serait-il devenu branche ?

E.—A la fin de l'été prochain, c'est à dire, dans un an, lorsque lui-même aurait porté d'autres rameaux.

P.—Ainsi, mes amis, la branche est...

le rameau est.....

le bourgeon est.....

et l'œil c'est.....

—Le professeur passe quelques rameaux aux élèves.

P.—Examinons de près un de ces

yeux, le plus développé, et tâchons de nous rendre compte de sa structure ; examinons quelles sont les parties qui composent ce petit corps appelé œil. Qu'apercevez-vous extérieurement ?

E.—Extérieurement j'aperçois de petites plaques brunâtres.

P.—Ces petites plaques brunâtres ou d'un vert foncé qui se recouvrent les unes les autres portent le nom d'écailles ; ce sont de petites lames qui ont l'aspect du limbe de la feuille. Enlevez délicatement et une à une ces écailles et vous arriverez à un corpuscule très tendre qu'on appelle germe ; on désigne également ce germe sous le nom d'embryon ; c'est-à-dire corps organisé à l'état rudimentaire, commencement d'un être organisé, commencement de la plante ou de l'animal. Connaissez-vous une autre partie de la plante qui contient également un germe, un embryon ?

E.—La graine contient également un germe, car on dit que la graine germe.

P.—Que signifie cette expression "germer" ?

E.—La graine qui germe est une graine qui, placée dans des conditions satisfaisantes de température d'air et d'humidité, donne naissance à une production qui ressemble généralement à celle qui a porté la graine, qu'on a déposée en terre.

P.—Pourquoi dites-vous généralement ?

E.—Parce que certaines graines, entre autres les pepins de poirier, de pommier, ne donnent pas naissance à des productions qui ont les mêmes qualités que leurs parents.

P.—Et l'œil quand son germe se développe, que donne-t-il ?

E.—Il donne un bourgeon, un rameau qui possède des propriétés identiques à celles de ses parents.

P.—Ainsi un œil de poirier possède un germe qui multipliera la bonne variété de poires, tandis que la graine du même poirier, donnera un arbre du genre poirier. Tirez une conclusion de ces faits.

E.—Pour propager une bonne variété de poires, je me servirai de l'œil ; et pour propager le genre poirier, je pourrai me servir des pepins.